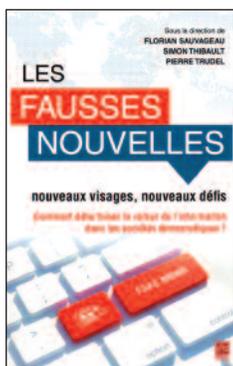


cri pour être aimée inconditionnellement. Répondre à ce cri ne va pas sans conséquence. « Répondre au cri du pauvre devient un appel. L'appel devient une attirance. L'attirance devient une générosité. La générosité devient une rencontre. La rencontre devient communion avec Dieu. » Et cette rencontre construit le Royaume de Dieu. C'est pourquoi, nous dit Jean Vanier, « les personnes handicapées sont les sauveurs du monde, parce qu'elles ont besoin d'être aimées. Elles sont un appel à la tendresse, à la rencontre authentique où chacun est accueilli. »

Un petit livre simple, profond, émouvant et stimulant.

Pierre Gaudette

Les fausses nouvelles Nouveaux visages, nouveaux défis



Sous la direction de **Florian Sauvageau, Simon Thibault et Pierre Trudel**
Presses de l'Université Laval
2018, 263 pages

Le phénomène souvent désigné par l'expression *fake news* est devenu une tendance virale. Au terme de la campagne présidentielle des États-Unis à l'automne 2016, le journaliste canadien Craig Silverman a constaté que les 20 principales fausses nouvelles avaient occupé plus d'espace et d'attention sur Facebook que les 20 nouvelles les plus populaires des médias d'information. L'expression a ensuite été récupérée par le président Trump, qui s'en est servi maintes fois pour essayer de discrediter les médias.

Bien entendu, les fausses nouvelles – émises volontairement ou non – ont toujours existé. Dans certains cas, la validation de leur véracité demeure une opération délicate. Le même Silverman avait lancé en 2004 un blogue faisant état d'erreurs publiées dans les médias et des correctifs parfois apportés. Parmi les fausses nouvelles qui ont généré une très large diffusion : le prétendu appui du pape François à la candidature de Donald Trump, la supposée relation amoureuse d'Hillary Clinton avec Yoko Ono ou l'appui que lui aurait accordé l'État islamique... Confession troublante d'Olivier Legault, cofondateur d'un site de désinformation (*World New Daily Report*) : « Tant que tu confirmes ce qu'ils veulent croire, (les gens) vont le partager (...) ; ils perdent alors leur esprit critique. » (p. 96)

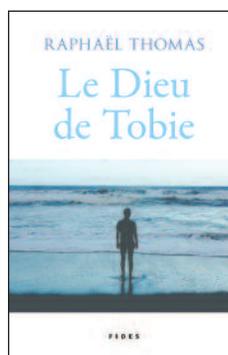
Fruit de la collaboration d'une quinzaine d'auteurs qualifiés, cet ouvrage n'apporte pas de réponse facile au problème. Il en relève l'ampleur et la complexité, tout en relativisant ici et là certaines de nos inquiétudes. Comme face à la radio et à la télévision naissantes au siècle dernier, le public, s'il s'en donne la peine, devrait pouvoir développer le sens critique nécessaire. Mais il reste encore, de toute évidence, beaucoup d'éducation à faire. En matière de fausse nou-

velle scientifique, le chapitre consacré à l'exemple de la vaccination s'avère fort instructif ; on sait qu'aux États-Unis, la vaccination obligatoire est contestée par des milliers de personnes mal informées, ce qui a déclenché une épidémie de rougeole.

C'est pourquoi le chapitre « Alphabétiser à l'actualité » nous a semblé particulièrement digne d'attention. Sans surprise, l'auteur y plaide pour des investissements conséquents en formation, en support technique. Nous espérons pouvoir revenir ultérieurement sur cette question.

René Tessier

Le Dieu de Tobie



Raphaël Thomas

Fides, 2018, 156 pages

L'auteur est diplômé en sciences humaines et a enseigné dans les universités québécoises. Il écrit sous un pseudonyme, qui nous donne déjà une indication de la démarche qu'il nous invitera à vivre.

Raphaël est l'archange qui guide Tobie dans sa recherche et Thomas est le sceptique de l'Évangile. Le livre invite à une réflexion sur la Source de la foi. Nous pouvons

nous associer à celle de ce Tobie, qui a été marqué par l'Évangile de Jean.

Ce qui constitue la base de cette réflexion, c'est la question importante concernant le vocabulaire à employer pour parler de Dieu, de la religion et d'une possibilité de rallier toutes les croyances et les expressions de foi. À travers le cheminement de Tobie, nous retrouvons aussi plusieurs similitudes reliées à des épisodes de la vie du Christ.

Durant mes études en théologie, nous avons eu l'occasion de suivre un cours sur la mort de Dieu. Dans cette lecture, j'avais l'impression de retrouver certains éléments et certaines références aux mêmes auteurs. Ce livre est donc une excellente occasion de réflexion au moment où notre société cherche ses repères spirituels.

Daniel Gauvreau

« Nous sommes interpellés simplement à nous rendre disponibles pour servir la vérité, la liberté et la compassion que Dieu nous fait rencontrer chez notre prochain. »

Bienheureux Frédéric Ozanam (1813-1853), historien français, fondateur de la Société Saint-Vincent-de-Paul